

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Bitam : la SEEG livre un supprimeur sectoriel à Mengomo-Ayat

**LADITE** station a été inaugurée par le directeur général de la SEEG, Alain-Patrick Kouma.

E. EBANG-MVE  
Bitam/Gabon

DANS le cadre de l'amélioration de la desserte en eau potable à travers le pays, le directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Alain-Patrick Kouma, a inauguré dernièrement un supprimeur sectoriel au quartier Mengomo-Ayat (encore appelé TP), dans la commune de Bitam (Woleu-Ntem).

La construction de cette station de suppression mobile, de 70 mètres de haut, entre dans le cadre de l'exécution du "Plan d'urgence 2020" de la SEEG,

relatif à l'amélioration de la desserte en eau potable des populations de l'intérieur du pays. Selon le directeur général, cet équipement, placé sur le réseau de distribution, sera au service de plus 3 000 habitants du quartier TP. Un investissement qui a coûté à l'entreprise 150 millions de francs CFA. "Les travaux ont également nécessité la réalisation d'une extension du réseau d'eau potable sur 2 kilomètres, afin de mieux alimenter les clients dudit quartier", a révélé Alain-Patrick Kouma. Avant de reconnaître que le quartier Mengomo-Ayat, situé sur l'un des principaux points hauts de la ville de Bitam, est depuis longtemps assujéti à un stress hydrique criard.

D'où la satisfaction du 2e maire adjoint de Bitam, Servais Oke,



Photo de famille après la mise en service d'un nouveau supprimeur.

qui, au nom de leurs administrés, a remercié la direction générale de la SEEG pour cette réalisation qui vient soulager les populations.

Mettant à profit ce séjour, le patron de la SEEG a également

procédé à la livraison d'une nouvelle station de production d'eau potable à Mitzié. L'unité va desservir plus de 11 000 habitants supplémentaires en eau potable. L'investissement est entièrement financé par la SEEG à hauteur

de 523 millions de FCFA. Aux dires de M. Kouma, les travaux ont consisté en la réalisation d'une prise d'eau brute sur le lac Miang, et d'une station de traitement Opalium de 1 200 mètres cubes par jour.

## Port-Gentil/Oprag : le ministre Brice Constant Paillat visite les installations portuaires



Le ministre des Transports et sa suite visitant les installations de l'Oprag Port-Gentil

**C'ÉTAIT** à l'occasion de son récent séjour dans la capitale économique.

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

LE ministre des Transports, Brice Constant Paillat, a mis à profit son récent séjour à Port-Gentil, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, pour visiter les installations portuaires locales de l'Office des ports et

rades du Gabon (Oprag). Accompagné du directeur général de l'Oprag, Godwin Alini Yandjanyoye, il s'est rendu au port commercial et industriel, et au port môle de Port-Gentil. "Nous avons des ambitions au niveau du gouvernement dans le cadre de la modernisation des équipements portuaires. Il était donc

important pour moi de venir sur place m'imprégner de l'état réel de nos installations portuaires ici à Port-Gentil. Je mesure l'étendue des acquis et de ce qu'il faut faire ou qui pourrait être ajouté", a-t-il déclaré au terme de la visite guidée du site portuaire.

À la base navale de DPS, le membre du gouvernement en charge des Transports a pris acte de l'état du bateau "Sette-Cama" en carénage. À l'en croire, "nous avons un projet avec la compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII), il s'agit de la réparation du Sette-Cama. Initialement, il était entré à la compagnie DPS pour des travaux de carénage, mais il s'avère qu'il y a des travaux additionnels à effectuer. Le gouvernement a fait l'effort nécessaire... Pour l'instant c'est vrai que sur la partie supérieure les choses ne sont pas encore très visibles, mais tout le travail qui assure la flottabilité a été effectué", a confié le ministre Brice Constant Paillat, l'air satisfait des travaux entrepris sur le Sette-Cama.

## Assainissement : fossé en détresse



Vue d'un caniveau encombré.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon.

**M**ALGRÉ l'énorme travail d'assainissement mené par la municipalité, il y a des zones qui ont encore du mal à intégrer la mouvance, soit du fait de l'incivisme des riverains ou à cause de hautes herbes. Une bonne partie du fossé qui arrose le quartier Chic, l'un des tout premiers de la ville, en fait partie. Située à proximité du Carrefour de l'amitié, dans le 2e arrondissement, cette voie d'évacuation des eaux pluviales affiche aujourd'hui des allures d'une décharge publique à ciel ouvert, où sont déversées quotidiennement,

par ceux qui ont perdu de bons réflexes d'hygiène, des boîtes, des bouteilles en plastique, des canettes, des épaves de ventilateurs, de gazinières, etc. Comme si cela ne suffisait pas, de hautes herbes se greffent à ce sombre décor qui fait redouter les morsures de serpents, la malaria, tant les moustiques, vecteurs de la maladie, affectionnent les milieux humides et insalubres. Et dire que nous sommes de plain-pied en saison des pluies avec son lot d'inondations...

Il faut ajouter que l'installation des populations sur les bords du canal ne facilite pas l'usage d'un engin pour son curage. Or laisser les agents municipaux plongés sur ce site dégueulasse les expose aux maladies, surtout que derrière, on ne peut affirmer qu'il existe un suivi médical.

D'où l'importance pour les conseillers municipaux et les auxiliaires de commandement de s'investir dans la sensibilisation. Avant que la mairie n'opte pour la répression.